

Bruxelles, le 30/12/1986.

Lettre de Jean-Pierre LUXEN

Aux membres cooptés de MSF-Belgique

Chère amie, cher ami,

La nouvelle de ma démission de la Présidence de MSF-B vous est parvenue il y a quelques semaines. Une lettre du Conseil d'Administration annonçait cette démission ainsi que la poursuite de mes activités au sein du C.A. et comme responsable du service des opérations au bureau de Bruxelles.

Je crois cependant devoir vous expliquer personnellement le pourquoi de cette démission, qui, loin d'être une fuite devant les responsabilités qui m'avaient été confiées, se veut être un éclaircissement, pour chacun d'entre vous, de la situation actuelle à MSF-B.

Je suis conscient que certains changements peuvent perturber ceux qui suivent de loin l'évolution de MSF mais je crois vraiment qu'il est indispensable que certaines modifications soient apportées pour éviter la sclérose de notre organisation qui se veut, avant tout, dynamique et constructive.

Inutile, me semble-t-il, de devoir vous remémorer le climat de la dernière Assemblée Générale et notamment le coup de poing sur la table de Philippe Laurent, exprimant par ce geste sa désapprobation de ne pas avoir été suivi par vous tous quant à son projet de collaboration européenne avec "Médecins du Monde".

Le déroulement de cette Assemblée Générale (quoique très constructif et encourageant par certains côtés, notamment les prises de position de cer-

tains d'entre vous) était dès le départ biaisé par le fait que, ni les membres cooptés, ni, pour ainsi dire, le Conseil d'Administration, n'avaient pu analyser le document-projet de MSF-B (préparé par une seule personne), qui leur avait été remis quelques heures avant l'Assemblée Générale.

Cette Assemblée Générale 86 m'a conforté dans la certitude qu'un danger profond et mortel ronge lentement notre organisation.

Ce danger est né de l'extrême difficulté de s'exprimer, de communiquer et de décider véritablement au sein de notre organisation, tant au niveau du Conseil d'Administration que de la structure exécutive et de l'Assemblée Générale. Les mécanismes les plus évidents d'un fonctionnement démocratique sont totalement bloqués par l'attitude d'une seule personne, qui prétend détenir l'héritage du passé et la vision du futur.

En essayant de modifier le fonctionnement du C.A., de l'A.G. et de la structure exécutive, je me suis rendu compte qu'il est extrêmement difficile de faire bouger une structure construite pour répondre aux idées et aux objectifs d'une seule personne (ce qui est certes le cas de beaucoup d'ONG, mais pouvons-nous accepter d'être une ONG comme toutes les autres).

Ma démission correspond au fait qu'il m'était devenu impossible de représenter vis-à-vis de moi-même, de vous, de tous les MSF sur le terrain et vis-à-vis de l'extérieur, une organisation qui ne correspond plus au projet de sa majorité et en particulier sur certains points :

- La présentation brutale d'une alliance contre nature avec MDM (très sympa certes pour certains domaines) et d'un projet européen non préparé avec des ONG très différentes de nous, alliance qui désempara chacun d'entre vous et provoqua un raidissement compréhensible des autres sections MSF et, par voie de conséquence, notre isolement progressif.
- Le dynamisme de notre organisation et la façon dont son image est diffusée vers l'extérieur doit correspondre à ce que chacun vit sur le terrain,

à travers les objectifs médicaux humanitaires que nous nous sommes fixés. L'image actuelle de MSF-B ne reflète pas ce que nous vivons quotidiennement au service des opérations ni ce que vous vivez sur le terrain. Un seul exemple : la tournure que prend l'opération Mécénat Sans Frontières.

- Le refus pour ceux qui vivent MSF de près ou de loin, de voir notre organisation assimilée à un parti politique et manipulée comme tel, avec l'impression de signer des chèques en blanc et de devoir adopter chaque document comme un chat dans un sac.

- Le morcellement de MSF, conséquence de la technique "diviser pour mieux régner", séparant MSF de AEDES (projet long-terme), du Centre Médical (projet scientifique), du projet "Café sans Frontières" (droits de l'homme, réflexion tiers-monde) ... comme si MSF seul, par son dynamisme, ne pouvait être tout cela à la fois.

Je crois qu'il est plus que temps que tous ceux (cooptés ou non), qui désirent participer au projet de MSF, celui de la Charte, celui de la majorité des MSF, puissent réellement intervenir et ne soient pas étouffés quand leurs idées ne correspondent pas au programme d'une personne.

C'est parce que je suis persuadé que les choses bougeront avec vous au sein de Médecins Sans Frontières, que je reste.

Très amicalement,

Jean-Pierre LUXEN
Responsable du Service Opérations
Membre du C.A.

